



Ressources chrétiennes

LA VIE CHRÉTIENNE – LEÇON 10

LES SACREMENTS ET LA VIE DANS LA FOI

Écriture sainte : 1 Corinthiens 11:17-29.

Bien que le moyen de grâce le plus important soit la prédication de la Parole ainsi que nous l'avons rappelé dans notre précédent exposé, il a plu à Dieu d'y en ajouter deux autres : le baptême et la sainte cène. Ces deux moyens sont appelés aussi sacrements par presque la totalité des Églises chrétiennes. Ce terme ne se trouve pas dans la Bible, nous devons le reconnaître. Toutefois, il nous semble que l'idée de « moyen de la grâce » qu'il exprime est parfaitement biblique. Les sacrements sont, eux aussi, conçus pour fortifier notre vie dans la foi. Mais il existe à leur sujet autant de divergences qu'au sujet de la prédication de l'Évangile. Quelle est l'idée que nous devons nous en faire? Comment les utiliser? Pourquoi les sacrements?

Les sacrements en général

Les sacrements sont des signes visibles et des sceaux de la grâce que Dieu a manifestée en Christ. Par leur moyen, nous bénéficions des dons de son alliance de grâce. En ayant recours à ces signes matériels, nous exprimons notre foi et notre fidélité envers Dieu. Nous nous rappelons que Christ a institué les sacrements pour notre bien-être spirituel. C'est son œuvre de rédemption qui donne la valeur aux sacrements. De notre côté, il faut la foi pour que les biens offerts par leur moyen nous soient bénéfiques. Les sacrements sont le soutien et l'étai de notre foi, mais ne pensons surtout pas qu'ils nous procurent le salut de manière automatique. Il est nécessaire de souligner ces points pour ne pas tomber dans l'abus des sacrements ni d'en faire l'objet d'une foi superstitieuse. Certains chrétiens en ont exagérément souligné l'importance. Ils prennent à leurs yeux plus d'importance que la prédication. D'autres, qui n'iront pas au culte de manière régulière, voudront quand même baptiser leurs enfants ou participer au moins une fois dans leur vie à la sainte cène.

Rappelons-nous pourtant que sans l'explication de la Parole, les sacrements demeurent des formes vides.

Quant aux auditeurs fidèles de la proclamation de l'Évangile, ils doivent y prendre part et ne pas les négliger, car ce serait désobéir aux commandements clairs et précis de Dieu.

Le baptême

Le premier sacrement est le baptême. Notre baptême signifie et scelle notre entrée dans l'alliance que Dieu a établie avec son Église.

Nous-mêmes, de manière personnelle, par la foi en Christ, et dans l'union avec lui, nous participons à ce même cercle. Si nos parents ont été croyants, nous avons reçu le baptême lors de notre enfance et depuis, lors nous sommes membres de l'alliance de Dieu. En tant qu'enfants, nous avons été totalement passifs lors de la réception du baptême. De toute manière, enfants ou

adultes, nous n'avons aucun mérite à lui appartenir, aucune activité de notre part ne pouvant faire notre propre salut.

Le baptême nous rappelle plusieurs vérités importantes. Il témoigne de notre misère, de notre condamnation et de notre mort. Mais aussi et surtout de la merveilleuse délivrance, dont nous avons été l'objet, grâce à Dieu notre Père, Jésus-Christ notre Sauveur et le Saint-Esprit notre consolateur. Dieu nous scelle et promet accorde toutes les bénédictions qui découlent du salut opéré en Christ. Enfin, le baptême oriente notre attention vers la nouvelle manière dont nous devons vivre : dans la reconnaissance et la fidélité à Dieu. Ainsi, le baptême nous offre plusieurs réconforts :

1. Il rappelle la grâce souveraine de Dieu, puisque c'est lui qui nous a d'abord cherchés, alors que nous étions morts dans nos transgressions et nos péchés.
2. Il nous assure qu'en dépit de notre infidélité, Dieu reste fidèle à ses promesses.
3. Il offre également le terrain sur lequel les bénédictions de Dieu nous sont accordées chaque jour.
4. Enfin, il nous incite à mener une vie sainte qui manifestera toute la richesse de l'amour de Dieu et sa miséricorde en Christ.

La sainte cène

Dieu nous donne un deuxième sacrement par lequel nous nous rappelons régulièrement la passion et la mort du Sauveur. C'est par ce signe que nous savons aussi que nous lui appartenons tant dans la vie que dans la mort.

Par la cène, Dieu nourrit et développe notre âme pour la vie éternelle.

Ici encore, la foi est indispensable pour participer correctement à toute célébration. Aussi faut-il au préalable un examen sérieux de nos cœurs pour voir si nous sommes dans la foi et si nous discernons dans ces signes matériels le corps offert du Christ pour notre salut.

Cet examen nous amène :

1. À nous humilier devant Dieu.
2. À lui confesser nos fautes.
3. À prier pour le pardon de nos offenses.
4. À nous corriger et à lui obéir davantage.
5. À prendre la résolution de le suivre dans toutes ses voies.

Par la cène, nous savons combien notre union entre Dieu et nous est intime. À cause de sa gracieuse alliance, nous avons le privilège de nous asseoir à sa table pour être nourris du pain vivant descendu du ciel.

De pratiquer aussi la communion des fidèles. Tout en nous rappelant nos péchés et nos faiblesses, sa célébration doit devenir une occasion de fête, parce que notre Père céleste est riche en miséricorde envers nous.

Le baptême et la cène sont donc très importants pour notre vie. Ils nous disent que Christ nous a lavés de nos péchés et nous a nourris de sa vie.

Celui qui a recours aux sacrements apprendra par la foi :

1. À attendre son salut de Dieu seul.
2. À s'attarder à lui dans toutes les circonstances.
3. À marcher humblement dans l'obéissance et la gratitude tous les jours de sa vie.

ÉTUDE PERSONNELLE

Révision

1. Donner une définition générale des sacrements.
2. Quelles sont les vérités essentielles que nous rappelle le baptême?
3. Comment le baptême « console-t-il » le peuple de Dieu?
4. Quel est le quintuple résultat de l'examen spirituel de soi?
5. Quelles sont les trois vérités que le fidèle apprend à la sainte cène?

Répondre par écrit

1. Les sacrements sont-ils nécessaires à la vie chrétienne?
2. Comment les sacrements de l'Ancien Testament différaient-ils de ceux du Nouveau?
3. Quels sont les traits identiques et les différences entre la Parole prêchée et les sacrements?
4. Quel est le rapport entre l'Alliance de grâce et les sacrements?

Lectures bibliques

Le baptême, symbole de purification : Actes 22:16; 1 Pierre 3:21

Le baptême remplace la circoncision de l'Ancien Testament : Colossiens 2:11-12

Les enfants des parents croyants sont inclus dans l'Alliance de grâce : Matthieu 19:14; Actes 2:39; 1 Corinthiens 7:14

La cène, signe et sceau : Matthieu 26:26-27

La cène et la profession de foi : 1 Corinthiens 11:26

S'examiner avant de participer à la sainte cène : 1 Corinthiens 11:27-29

Catéchisme de Heidelberg

Question 65 : Puisque c'est seulement la foi qui nous rend participants de Christ et de tous ses bienfaits, d'où vient-elle? Le Saint-Esprit la produit dans mon cœur (Jean 3:5; 1 Cor. 2:10-14; Éph. 2:8-9; Phil. 1:29) par la prédication du Saint Évangile (Rom. 10:17; 1 Pi. 1:23-25) et la confirme par l'usage des saints sacrements (Matt. 28:19-20; Rom. 4:11; 1 Cor. 10:16).

Question 66 : Qu'est-ce qu'un sacrement? C'est un signe visible et saint et un sceau institué par Dieu, qui s'en sert pour nous faire mieux comprendre la promesse de l'Évangile et la sceller en

nous (Gen. 17:11-12; Deut. 30:6; Rom. 4:11). La promesse est celle-ci : il nous donne par grâce le pardon des péchés et la vie éternelle à cause du sacrifice unique du Christ accompli sur la croix (Matt. 26:27-28; Ac. 2:38; Hébr. 10:10).

Question 67 : La Parole et le sacrement ont-ils donc tous deux pour but de conduire notre foi au sacrifice de Jésus-Christ sur la croix comme à l'unique fondement de notre salut? Oui, assurément; car le Saint-Esprit nous apprend dans l'Évangile et nous confirme par les saints sacrements que tout notre salut repose sur le sacrifice unique du Christ, offert pour nous sur la croix (Rom. 6:3; 1 Cor. 11:26; Gal. 3:26-27).

Question 68 : Selon le Nouveau Testament, combien de sacrements le Christ a-t-il institués? Deux : le saint Baptême et la sainte Cène (Matt. 28:19-20; 1 Cor. 11:23-26).

Question 69 : Comment le saint Baptême te rappelle-t-il et t'assure-t-il que le sacrifice unique du Christ sur la croix est pour ton bien? Le Christ a institué ce lavage extérieur (Matt. 28:19-20) en promettant en même temps que, par son sang et par son Esprit (Matt. 3:11; Jean 1:33; Jean 3:3), je suis lavé de l'impureté de mon âme, c'est-à-dire de tous mes péchés (Rom. 6:3-4), aussi certainement que je suis lavé extérieurement, par l'eau, de la saleté de mon corps (Matt. 3:11; Marc 1:4; Marc 16:16; Luc 3:3; Ac. 2:38; 1 Pi. 3:21).

Question 70 : Que signifie être lavé par le sang et par l'Esprit du Christ? Cela signifie : recevoir de la grâce de Dieu la rémission des péchés (Éz. 36:25-27; Za. 13:1-2) à cause du sang du Christ versé pour nous lors de son sacrifice sur la croix (Éph. 1:7; Hébr. 9:14; Hébr. 12:24; 1 Pi. 1:2; Apoc. 1:5; Apoc. 7:14); ensuite, être renouvelé et sanctifié par le Saint-Esprit pour être un membre du Christ (Jean 1:33; Jean 3:3-8; 1 Cor. 6:11; 1 Cor. 12:13) et, mourant de plus en plus au péché, mener une vie sainte et irréprochable (Rom. 6:4; Col. 2:11-12).

Question 71 : Où Jésus-Christ a-t-il promis que nous sommes lavés par son sang et par son Esprit aussi certainement que nous sommes lavés par l'eau du baptême? Dans l'institution du baptême dont voici les paroles : « *Allez et enseignez toutes les nations; les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.* » (Matt. 28:19). « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné.* » (Marc 16:16). Cette promesse est aussi répétée dans les passages de l'Écriture qui appellent le baptême le bain de la nouvelle naissance (Tite 3:5) et la purification des péchés (Ac. 22:16).

Question 72 : Par elle-même l'eau du baptême procure-t-elle la purification des péchés? Non, car seuls, le sang de Jésus-Christ et le Saint-Esprit nous purifient de tous les péchés (Matt. 3:11; Éph. 5:25-27; 1 Cor. 6:11; 1 Pi. 3:21; 1 Jean 1:7).

Question 73 : Pourquoi donc le Saint-Esprit appelle-t-il le Baptême le bain de la nouvelle naissance et la purification des péchés? Ce n'est pas sans grandes raisons que Dieu nous parle ainsi : Il veut d'abord nous apprendre que de même que la saleté du corps est enlevée par l'eau, de même nos péchés sont enlevés par le sang et par l'Esprit du Christ (1 Cor. 6:11; Apoc. 1:5; Apoc. 7:14); mais, de plus, par ce gage et ce signe divins, il veut nous assurer que nous sommes aussi sûrement lavés spirituellement de nos péchés que nous le sommes corporellement par l'eau (Marc 16:16; Ac. 2:38; Rom. 6:3-4; Gal. 3:27).

Question 74 : Faut-il aussi baptiser les petits enfants? Oui, car puisqu'ils appartiennent aussi bien que les adultes à l'Alliance de Dieu et à son Église (Gen. 17:7; Matt. 19:14), et puisque la rémission des péchés par le sang du Christ et par le Saint-Esprit, qui produit la foi, ne leur sont pas moins promis qu'aux adultes (Ps. 22:11; És. 44:1-3; Ac. 2:38-39; Ac. 16:11), ils doivent aussi être incorporés à l'Église par le Baptême, qui est le signe de l'Alliance (Ac. 10:47). Ils sont ainsi

distingués des enfants des infidèles (1 Cor. 7:14), comme cela se faisait dans l'Ancien Testament par la circoncision (Gen. 17:9-14), à la place de laquelle le Baptême a été institué dans le Nouveau Testament (Col. 2:11-13).

Question 75 : Comment la sainte Cène te rappelle-t-elle et t'assure-t-elle que tu as part à l'unique sacrifice du Christ sur la croix et à tous ses bienfaits? Le Christ m'a ordonné, comme à tous les fidèles, de manger de ce pain rompu et de boire de cette coupe en mémoire de lui (Matt. 26:26-28; Marc 14:22-24; Luc 22:19-20; 1 Cor. 11:23-25), avec la promesse suivante (1 Cor. 10:16-17) : d'abord que, pour moi, son corps a été offert et rompu sur la croix et son sang versé, aussi certainement que je vois de mes yeux que, pour moi, le pain du Seigneur est rompu et la coupe est donnée; et ensuite, qu'il veut nourrir et désaltérer mon âme pour la vie éternelle de son corps crucifié et de son sang répandu, aussi certainement que je reçois de la main de l'officiant et goûte corporellement le pain et la coupe du Seigneur, qui me sont donnés comme signes certains du corps et du sang du Christ lui-même.

Question 76 : Que signifie manger le corps crucifié du Christ et boire son sang répandu? Cela signifie, non seulement, accepter d'un cœur croyant toute la passion et mort du Christ et, par là, recevoir la rémission des péchés et la vie éternelle (Jean 6:35,40,47,50-55); mais aussi, être de plus en plus unis au corps sacré de Jésus, par le Saint-Esprit qui habite en lui et en nous (Jean 6:55-58,63; 1 Cor. 12:13), de sorte que, bien que Jésus soit au ciel (Ac. 1:9-11; Ac. 3:21; 1 Cor. 11:26; Col. 3:1) et nous sur la terre, nous soyons pourtant chair de sa chair et os de ses os (1 Cor. 6:15-19; Éph. 5:29-32; 1 Jean 4:13), et nous soyons gouvernés et vivons éternellement par un même Esprit, comme les membres de notre corps sont gouvernés par une même âme (Jean 6:56-58; Jean 14:23; Jean 15:1-6; Éph. 3:14-19; Éph. 4:14-16; 1 Jean 3:24).

Question 77 : Où Jésus-Christ a-t-il promis aux fidèles de les nourrir de son corps et de les désaltérer de son sang, aussi certainement qu'ils mangent de ce pain rompu et boivent de cette coupe? Dans l'institution de la Sainte Cène (Matt. 26:26-28; Marc 14:22-24; Luc 22:19-20) dont voici les paroles : « *Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : Prenez, manger, ceci est mon corps, qui est rompu pour vous : Faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang : Faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.* » (1 Cor. 11:23-26). Cette promesse est aussi rappelée par saint Paul quand il dit : « *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps, car nous participons tous à un même pain.* » (1 Cor. 10:16-17).

Question 78 : Le pain et le vin sont-ils « transsubstantiés » au corps et au sang de Jésus-Christ? Non; mais comme, dans le baptême, l'eau n'est pas changée en sang de Jésus-Christ ou n'est pas la purification même de nos péchés, mais en est seulement signe divin et gage (Éph. 5:26; Tite 3:5), de même aussi dans la Cène le pain sacré ne devient pas le corps même de Jésus-Christ (Matt. 26:26-29), encore que, suivant la nature et l'usage des sacrements (Gen. 17:10-11; Ex. 12:11-13,25-27; 1 Cor. 10:1-4; 1 Pi. 3:21), il soit appelé le corps du Christ (1 Cor. 10:16-17; 1 Cor. 11:26-28).

Question 79 : Pourquoi donc le Christ appelle-t-il le pain son corps, et la coupe son sang ou la nouvelle alliance en son sang; et saint Paul : la communion au corps et au sang de Jésus-Christ? Le Christ ne parle pas ainsi sans bonnes raisons : car non seulement il veut nous enseigner que, comme le pain et le vin entretiennent la vie temporelle, de même son corps crucifié et son sang répandu sont la vraie nourriture et la vraie boisson de nos âmes pour la vie éternelle (Jean

6:51,55), bien plus, il veut nous assurer par ces signes et ces gages visibles que nous sommes faits participants de son vrai corps et de son vrai sang par l'œuvre du Saint-Esprit (1 Cor. 10:16-17), aussi véritablement que nous recevons par la bouche ces signes sacrés en mémoire de lui (1 Cor. 11:26); et qu'ainsi toute sa passion et son obéissance nous appartiennent aussi sûrement que si nous avions nous-mêmes souffert et payé pour nos péchés (Rom. 6:5-11).

Question 80 : Quelle différence y a-t-il entre la Cène du Seigneur et la messe romaine? La Cène nous atteste que nous avons l'entière rémission de tous nos péchés par le sacrifice unique de Jésus-Christ, accompli une fois pour toutes sur la croix (Matt. 26:28; Jean 19:30; Hébr. 7:27; Hébr. 9:12,25-26; Hébr. 10:10-18), et que par le Saint-Esprit nous sommes incorporés au Christ (1 Cor. 6:17; 1 Cor. 10:16-17) qui est maintenant corporellement au ciel à la droite du Père (Jean 20:17; Ac. 7:55-56; Hébr. 1:3; Hébr. 8:1) et veut y être adoré (Luc 24:52; Jean 4:21-24; Phil. 3:20-21; Col. 3:1; 1 Thess. 1:10); tandis que la messe enseigne que les vivants et les morts n'ont pas la rémission des péchés par la passion du Christ, à moins que le Christ ne soit encore sacrifié chaque jour pour eux par les prêtres à la messe; et que le Christ est corporellement sous les apparences du pain et du vin et doit, par conséquent, y être adoré. Ainsi la messe n'est au fond rien d'autre qu'une négation du caractère unique du sacrifice et de la passion de Jésus-Christ et une maudite idolâtrie.

Question 81 : Quels sont ceux qui doivent venir à la table du Seigneur? Ce sont ceux qui ont honte d'eux-mêmes à cause de leurs péchés; ils croient cependant que ceux-ci leur sont pardonnés et que les faiblesses qui leur restent sont couvertes par la passion et la mort du Christ; ils désirent aussi affermir de plus en plus leur foi et améliorer leur vie. Mais les hypocrites et les pécheurs obstinés mangent et boivent leur propre jugement (1 Cor. 10:19-22; 1 Cor. 11:26-32).

Question 82 : Faut-il aussi admettre à la Sainte Cène ceux qui se montrent infidèles et impies par ce qu'ils déclarent et vivent? Non, car l'Alliance serait alors profanée et la colère de Dieu excitée contre toute la communauté (Ps. 50:16-23; És. 1:11-15; 1 Cor. 11:17-34). C'est pourquoi l'Église doit les exclure, par le pouvoir des clefs, jusqu'au changement de leur vie; tel est l'ordre du Christ et de ses apôtres (Matt. 16:19; Matt. 18:18).

Lectures complémentaires

Les articles du pasteur Aaron Kayayan intitulés « Le baptême » et « Le rôle du baptême », et l'article du pasteur Éric Kayayan intitulé « Pourquoi baptisons-nous les enfants? », disponibles sur le site *Ressources chrétiennes*.

La vie chrétienne. Perspectives Réformées. 1980. Copyright © 2017. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com